

## L'Express Ottawa - Actualités - Faits divers

### La Cité collégiale évacuée



(Photo: Médias Transcontinental)



Publié le 27 Octobre 2010

Michel Moyneur

---

Sujets : **Promenade de l'Aviation**

Une fuite de gaz a forcé l'évacuation de la Cité collégiale cet avant-midi. Les services d'urgence ont été appelés à se présenter sur les lieux vers 10h20. Une ligne de gaz naturel a été perforée durant les travaux de construction d'un nouveau pavillon de l'établissement de la promenade de l'Aviation. Personne n'a été blessé. Les cours ont été suspendus pour au moins le reste de l'après-midi.

28 octobre 2010 | Le Droit | GUILLAUME ST-PIERRE [gstpierre@ledroit.com](mailto:gstpierre@ledroit.com) [gstpierre@ledroit.com](mailto:gstpierre@ledroit.com)

# Les portes des casernes se ferment devant des étudiants de La Cité

Sept diplômés en service d'incendie de La Cité collégiale se disent floués par l'institution : séduits par une formation présentée par le collège comme étant de calibre mondial, ils se retrouvent sans les qualifications requises pour travailler à Ottawa.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Guillaume Marion-Doré et ses compagnons de classe, diplôme en main, ont vite déchanté lorsqu'ils se sont présentés au bureau de recrutement des pompiers de la Ville d'Ottawa.

« On a payé 14 000 \$ pour se faire dire que la Cité n'avait pas fait sa job, c'est se faire rire en pleine face », peste le jeune homme.

Le Service des incendies de la Ville ouvre ses portes à de nouveaux candidats tous les deux ans, attirant plus de 500 personnes, dont une minorité seulement possède une formation préalable, comme celle donnée par le collège.

Organisme non reconnu

Le fâcheux « détail » repose sur le fait que La Cité collégiale a confié la formation du volet réanimation cardiorespiratoire (RCR) à un organisme non reconnu par la Commission de la sécurité professionnelle et des assurances contre les accidents de travail (CSPAAT), le pendant ontarien de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST).

« C'est vraiment dommage de perdre de bons candidats comme ceux de La Cité collégiale à cause d'un détail, affirme le responsable de l'entraînement des pompiers à la Ville d'Ottawa, Dave Cranidge. En plus, nous sommes toujours à la recherche de personnes bilingues. »

« La Cité nous a dit que notre carte de premiers soins, émise Les diplômés en service d'incendie de La Cité collégiale : Stéphane Lamontagne, Patrick Bissonnette, Julien Billard et Maxime Beaulieu. Le père de Stéphane Lamontagne, Rod Hughes, s'est fait le porte-parole des jeunes diplômés auprès du collège. par la Fondation des maladies du coeur du Québec, était bonne partout, et qu'elle était même audessus des demandes, se révolte M. Marion-Doré. Le problème, c'est qu'ils n'ont pas fait leurs recherches, elle n'est pas reconnue par la CSPAAT. »

C'est donc à leur plus grande surprise que les élèves fraîchement diplômés ont dû rebrousser chemin le jour des examens d'entrée à la Ville, le 15 septembre dernier. La pilule est d'autant plus difficile à digérer du fait que La Cité collégiale se fait un point d'honneur d'offrir un programme d'étude taillé sur mesure pour l'emploi, explique l'aspirant pompier, Stéphane Lamontagne.

« Beaucoup de nos professeurs sont des pompiers d'Ottawa, de rajouter son collègue Maxim Beaulieu. On s'entraîne dans leurs casernes, avec leur équipement, et on apprend leurs procédures », énumère-t-il, ajoutant avoir été « victime de fausse publicité ».

Au collège Algonquin d'Ottawa, il revient aux étudiants de se doter d'une formation en RCR, en dehors des heures de cours.

À la Cité, l'affaire est prise « très au sérieux », assure la directrice des communications au collège, Mona Fortier. « On a l'intention d'inviter les étudiants la semaine prochaine pour faire le point. On veut aussi poursuivre la discussion avec la Ville pour éclaircir tout ça. »



Celui qui s'est fait le porte-parole des jeunes diplômés auprès du collège, le père de Stéphane Lamontagne, Rod Hughes, doit s'asseoir avec les responsables du Collège la semaine prochaine. En attendant, les sept jeunes hommes, organisés via un groupe Facebook, préparent leur liste de demandes en guise de dédommagement, dont les 220 \$ qu'en coûte l'inscription aux examens qu'ils ont déboursés en vain.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

28 octobre 2010 | Le Droit | FRANÇOIS PIERRE DUFAULT [fpdufault@ledroit.com](mailto:fpdufault@ledroit.com) [fpdufault@ledroit.com](mailto:fpdufault@ledroit.com)

# Mieux intégrer les nouveaux arrivants

Des intervenants dans le domaine de la petite enfance à Ottawa se sont réunis pour la première fois, hier, dans le but de trouver des moyens de mieux intégrer les nouveaux arrivants francophones.

Ils veulent habituer, dès leur plus jeune âge, les FrancoOntariens issus de la diversité culturelle à demander et obtenir leurs services en français. La crainte est qu'ils aillent du côté anglophone si la communauté francophone n'arrive pas à les rejoindre.

« Souvent, les nouveaux arrivants se regroupent entre eux et ne savent pas nécessairement où se tourner pour obtenir des services en français. Il faut aller les chercher dans leurs communautés et leur rendre ces services disponibles », explique Andrée Nadon, une porte-parole de Meilleur départ Ottawa, un programme piloté par le Comité permanent francophone/Table de planification francophone (CPF/TPF).

Mme Nadon croit que les écoles francophones ont un rôle important à jouer dans l'intégration des nouveaux arrivants. Après tout, dit-elle, l'école est souvent le premier point de repère dans une communauté.

Quelque 80 intervenants ont pris part au forum intitulé Les différents visages de la francophonie, au Centre RichelieuVanier.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



Nouvelle conseillère municipale de la municipalité La Nation

# Danika Bourgeois-Desnoyers nouvellement élue à 23 ans

**JEAN-FRANÇOIS DUGAS**  
jfdugas@ledroit.com  
correspondant régional

Danika Bourgeois-Desnoyers vient d'écrire une nouvelle page d'histoire dans l'Est ontarien. À 23 ans, elle est devenue la plus jeune, et la première, conseillère municipale de la municipalité La Nation à la suite du scrutin de lundi soir.

L'étudiante à la maîtrise a remporté son pari et est entrée dans le monde de la politique municipale à la suite du vote populaire en obtenant 38 voix de plus que son plus proche rival dans Forest Park/St-Albert, l'un des quartiers les plus convoités de l'Est ontarien.

« Je suis vraiment vraiment contente. Ce fut ma première campagne électorale municipale et ce fut une excellente expérience. C'est quelque chose que je convoitais et j'ai hâte de commencer à travailler sur des dossiers, dont ceux de ma plateforme électorale », a déclaré l'heureuse élue hier.

Il faut comprendre d'entrée de jeu que Danika Bourgeois-Desnoyers est beaucoup plus qu'une « petite nouvelle » qui

a misé sur sa jeunesse et son genre pour se faire élire. C'est une passionnée de la politique. De l'international au municipal. D'ailleurs, la diplômée en sciences politiques et en études internationales à l'Université de York, motivée au maximum, regorge d'idées.

« C'est important de développer un réseau de transport en commun pour notre région. C'est un véritable besoin d'avoir un système pour tous et pas juste centré vers Ottawa. »

Elle veut aussi améliorer l'accès aux personnes à mobilité réduite, moderniser et favoriser les échanges avec les gens de son quartier via un site Internet et finalement miser sur la transparence des élus.

La jeune femme est consciente qu'elle devra faire ses preuves auprès de ses pairs du conseil municipal de La Nation. « C'est tout un défi! Mais une fois qu'ils constateront que je suis sérieuse, je suis certaine qu'ils ne prendront pas pour acquis. »

Danika Bourgeois-Desnoyers concrétise donc un premier rêve en siégeant à un conseil municipal. Son but ultime est grandiose.

« J'ai toujours été passionnée



« J'ai toujours été passionnée par la politique et je prends cela à cœur », affirme Danika Bourgeois-Desnoyers.

par la politique et je prends cela à cœur. Je me souviens qu'en cinquième année on m'a demandé ce que je voulais fai-

re plus tard. J'avais répondu que je voulais être la première ministre du Canada un jour. C'est toujours mon rêve. »

## PRÉCISION

Des erreurs se sont glissées dans le texte « Peu de changement dans les conseils scolaires » publié à la page 10 de notre édition d'hier. Lorsqu'il est question du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CÉPEO), nous avons omis de mentionner que Denis M. Chartrand a été élu sans opposition dans le secteur Rideau-Vanier et que Marc Bissonnette a été élu dans la région de Kingston. Dans la région de Pembroke, la conseillère se nomme bien Colette Stitt et non Carole Stitt. Dans le secteur Orléans, c'est Chantal Lecours qui a été élue et non Marc Roy. Et Marielle Godbout n'est pas une nouvelle venue mais en est plutôt à son cinquième mandat. Du côté du Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien (CSDCEO), il y a bien eu une élection, celle de Sergine Rachelle Bouchard. On compte deux nouveaux visages parmi les autres conseillers élus sans opposition, soit François Bazinet et Jonathan De Serres. Nos excuses.

**VOUS PENSEZ À CONSTRUIRE ?**

## sur mesure

- Plans et designs
- Maisons personnalisées en kit
- Gestion de construction

**PARAGON** 819.827.7765  
maisonparagonhomes.ca

*Tous nos kits de maisons excèdent les normes Energy Star!*

**BOUTIQUE Levaque**  
FOUNDEUR 1945

Expert en recyclage de fourrure

Venez nous rencontrer à Place d'Orléans jusqu'au 31 octobre

Boutique en ligne!  
www.levaque.ca

613 632.3711  
677, rue Main Est, Hawkesbury (ON)  
levaque@bellnet.ca

Vaste gamme de produits de qualités

patagonia, BLONDO, Royal Robbins, GORE-TEX, EPSILON, Columbia

**Ottawa**

**Information ottawa.ca**  
Services municipaux **3-1-1**  
ATS 613-580-2401

### Dépôt de déchets ménagers dangereux d'un jour, le samedi 30 octobre

Nous vous invitons à apporter vos déchets ménagers dangereux au dépôt d'un jour. Venez et un de nos préposés déchargera vos déchets dangereux et les éliminera en toute sécurité. Vous n'avez même pas besoin de descendre de voiture!

Que sont les déchets ménagers dangereux? Ampoules éconergétiques, térébenthine, liquide pour freins, bombes aérosol, extincteurs d'incendie, thermomètres à mercure, produits chimiques pour la piscine, insecticides, teintures et produits de préservation du bois, allume-barbecues, réservoirs à propane, nettoyeurs pour le four, désinfectants, herbicides et fongicides, décapants pour les meubles, essence et nettoyeurs à vitres.

**Le samedi 30 octobre**  
De 9 h à 16 h  
Drain-All Ltd.  
2705, promenade Stevenage, entre les chemins Hawthorne et Russell, au sud du chemin Walkley

Évitez les files d'attente pour les produits suivants :

- L'huile usée peut être rapportée chez un détaillant participant au programme « Rapportez-les! »; consultez le site Web de la Ville à [ottawa.ca](http://ottawa.ca) sous Déchets et articles recyclables.
- Nous rappelons aux résidents qu'ils peuvent apporter les pesticides, les herbicides et les vieilles bonbonnes de propane pour le barbecue aux dépôts de déchets ménagers dangereux afin de s'en débarrasser de façon sécuritaire.

Savez-vous que vous pouvez rapporter les produits de peinture et les piles dans diverses quincailleries de la région d'Ottawa? Consultez le site [www.dowhatyoucan.ca](http://www.dowhatyoucan.ca) pour trouver un de ces emplacements près de chez vous.

\* Seuls les déchets ménagers seront acceptés (maximum 100 litres). Les déchets commerciaux ne sont pas acceptés.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site Web de la Ville à [ottawa.ca/dmd](http://ottawa.ca/dmd) ou composez le 3-1-1. (ATS : 613-580-2401)

N° pub 05-7016-10025

LEDROIT, LE JEUDI 28 OCTOBRE 2010



# Gala des 100 ans de L'AFO

## LeDroit FÉLICITE

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario pour ses 100 ans et salue l'excellence du gala tenu le 23 octobre 2010 à Ottawa



M. Jean Comtois, président des fêtes du centenaire de l'AFO et récipiendaire du prix francophone de l'année.



M. Kenneth McRogers (francophile de l'année), Mme Madeleine Meilleur (ministre de la francophonie), M. Dalton McGuinty (premier ministre), M. Jean Comtois (francophone de l'année) et M. Christopher Sisto (Jeune francophone de l'année).



MM. Denis Vaillancourt, nouveau président de l'AFO, et Guy Matte.



M. Bernard Grandmaitre et monsieur l'ambassadeur de France au Canada, François Delattre, applaudissent les comédiens de l'Écho d'un peuple.



Mme Marie Poulin, sénatrice, et M. Dalton McGuinty.



M. Benoît Pelletier et son épouse avec M. François Delattre (ambassadeur de France au Canada) ainsi que M. Jacques Pronovost, président-éditeur du journal LeDroit et son épouse, Mme Christiane Pépin.



Mme Madeleine Meilleur et M. Michael Ignatieff, chef du Parti libéral du Canada.



LeDroit invite les francophones et francophiles de partout au Canada à redécouvrir l'histoire franco-ontarienne.

**UN CAHIER GRATUIT DE 130 PAGES SUR INTERNET.**  
[ledroit sur mon ordi.ca](http://ledroit sur mon ordi.ca)

**LeDroit FÉLICITE aussi les récipiendaires des prix de la Francophonie 2010**

Photos : Simon Séguin-Bertrand

LEDROIT, LE JEUDI 28 OCTOBRE 2010

Printed and distributed by NewspaperDirect  
[www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com) US-Cdn: 1.877.280.4040 Intern: 800.834.6364  
 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

28 octobre 2010 | Le Droit | LOUIS-LOUIS-DENISDENISEBACHER EBACHER  
ldebacher@ldebacher@ledroit.ledroit.com com

# La police détient des infos importantes

L'enquête sur la vague d'incendies qui afflige le secteur Aylmer semble progresser, avec la cueillette de « plusieurs informations importantes » au sein de la population inquiète.

La police de Gatineau a érigé un poste de commandement temporaire, mardi soir, à l'angle de la rue Front et du boulevard des Allumettières. La mesure spéciale a permis aux enquêteurs de recueillir des détails concrets qui doivent être validés « au cours des prochaines heures et des prochains jours », a indiqué la porte-parole de la police, Isabelle Poirier.

Les deux enquêteurs au dossier ont rencontré une trentaine de personnes, alors que huit agents ont fait une tournée de porte-à-porte chez les résidents et les commerçants.

Le poste de commandement n'a pas été mis en place, hier, mais pourrait être réinstallé dans les prochains jours, selon l'évolution des dossiers.

Les huit incendies criminels ont été allumés pendant la nuit, lors des deux dernières fins de semaine. Une voiture, des bâtiments en construction ou abandonnés, et même une résidence occupée de la rue du Caribou, ont été incendiés.

Les feux ont tous été allumés entre minuit et 5 h. Des résidents des environs ont confié laisser les lumières allumées, la nuit, échangeant des informations avec leurs voisins, avec qui ils veillent sur tout ce qui pourrait être suspect dans leur quartier.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Autos Careers Classifieds Homes

**EVERY MINUTE 4 children die**

## Munster bus crash reignites seatbelt debate

By DOUG HEMPSTEAD, OTTAWA SUN

Last Updated: October 27, 2010 6:31pm



**Adding seatbelts to school buses like the one that rolled over in Munster Tuesday morning could actually make them less safe, safety experts say. TONY CALDWELL/Ottawa Sun file photo**

Our safety-conscious society demands kids wear helmets on bikes, ride in special car seats, and be within arm's reach in pools — but thousands of them ride twice a day, five days a week, in a vehicle with no seatbelts at all.

Transport Canada is currently studying the issue and will have results by next year. Researchers like Ottawa-based Suzanne Tylko refer to the current school bus safety method as the “passive” system — close, thickly-padded high-back seats and smooth interior surfaces.

While these measures have proven effective in front and rear collisions, Transport Canada has amassed data from school bus crashes between 1992 and 2009 that suggests it's less effective in rollovers like the one involving 15 Richmond Public School students Tuesday morning. It's also not effective protection against side-impact crashes. In fact, of the eight fatal school bus crashes in Canada since 1992, five involved side impacts.

Tylko and her team are looking at different ways to make school buses safer.

In May, she made a presentation in Ottawa on her research so far, saying there is no “silver bullet” when it comes to improving the status quo, and in fact, seat belts can't simply be added to existing school buses — to do so could actually make them less safe.

That's what worries parent Paul Spafford, whose son Matt was in Tuesday's bus crash.

“It probably should be looked at,” he said of seatbelts in buses. “It might have prevented a few injuries, but I'm not sure it wouldn't be worse for the driver, who would have to go and unbuckle all those belts.”

That would have been the case Tuesday — the driver of the First Student bus made sure all the kids were safely brought out through the rear escape door.

Safety advocate and past-president of the Canada Safety Council, Emile Therien, welcomes research but said seatbelts don't belong on school buses.

First off, he said, not all kids are the same size.

“You'd need to have a monitor on board,” he said, of the challenge of making sure all the kids are belted in properly and stay that way.

“And maintenance would be costly and time-consuming,” he said. “Even just from vandalism.”

Therien said kids are 16 times safer riding in a school bus than a normal vehicle.

doug.hempstead@sunmedia.ca



Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

**Featured**  
**Jobs** powered by  
**monster**  
[Click to see more](#)

► [Configuration M...](#)  
 CaseWare RCM is a global  
 software company pro...  
 Ottawa, ON

► [Interm](#)  
 CaseWare  
 software c  
 Ottawa, ON

## Teacher cleared of sex-assault charges

By MEGAN GILLIS, COURTS BUREAU

Last Updated: October 27, 2010 7:10pm



**Jennifer Lynne McCalla hugs supporters outside the Ottawa court house Wednesday after being acquitted of sexually assaulting a male student last year. MEGAN GILLIS/Ottawa Sun**

A judge didn't just acquit a female teacher Wednesday on charges she fondled a 17-year-old male student on a bus returning from a Brookfield High School field trip last year.

Judge Paul Lalonde went a step further after finding Jennifer Lynne McCalla, 34, not guilty of sexual assault and sexual interference following a two-day trial.

"I am convinced of your innocence, Mrs. McCalla," Lalonde told her. "I only hope that you can put your teaching career on track again."

McCalla sobbed in her husband's arms after the decision, surrounded by a crowd of equally tearful supporters.

The 18 months since she was charged have been a "nightmare," her lawyer, Simon Blackstone, said.

His client, who testified she's wanted to be a teacher since the age of five, has been on "home assignment" since.

"She's obviously pleased with the judge's finding and more than anything is looking forward to going back to school," Blackstone said.

"The school board has to reach its own conclusions but it's obviously a very positive decision and that will influence the board's thinking."

Lalonde called the youth's account of McCalla whispering obscenities in his ear and touching his penis through his clothes three times an "inherently unreliable scenario" given testimony that other students walked the aisle and a watchful teacher nearby saw nothing.

"It is not reasonable to believe that the sexual assault or sexual touching of his body by Mrs. McCalla happened," Lalonde said.

He said the complainant's testimony was vague, his account of what she'd whispered in his ear changed over time and he exaggerated to "bolster" his evidence.

The youth said he was friends with McCalla but couldn't come up with any examples of familiarity, Lalonde said.

He tried to use a class discussion of Romeo and Juliet — a play McCalla, the head of the English department, taught every Grade 9 class — to show his teacher as a vulgar person who would sexually assault a student, Lalonde said.

The judge said he had the impression that the youth was influenced by unsubstantiated rumours about McCalla's sex life because he testified he could not erase what he heard from his mind.

megan.gillis@sunmedia.ca

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Article rank | 28 Oct 2010 | Ottawa Citizen

# Teacher: No evidence to back story

Blackstone said it would now be up to the Ottawa-Carleton District School Board to reinstate McCalla, who had been the head of the English department at the high school and a teacher since 2001.

"The school board has to reach its own conclusions but it is obviously a very positive decision and that will influence the board's thinking," he said.

An emotional McCalla hugged her supporters — many of whom were in tears as the judge found her not guilty — outside the courthouse, but declined to comment.

In his decision, Lalonde said he found the student's memory of the bus trip, where he said McCalla rubbed his genitals over his clothes three times and whispered inappropriate comments in his ear, to be vague. Lalonde noted a teacher had been sitting directly across from McCalla and the student on the crowded bus and saw nothing. Portions of his evidence were contradicted by other witnesses, Lalonde added.

Lalonde also found there was no evidence to support the student's allegations his relationship with McCalla was any more friendly than a normal student-teacher relationship.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

[Netflix Movies & TV Shows](#) Unlimited Movies & TV Shows on your f  
[WestJet Frequent Flyer](#) Introducing the WestJet Frequent Guest Pr  
[Ottawa Senators](#) Erik Karlsson Ottawa Senators Check It Now. [sports](#)

## Fallen soldier's son earns scholarship

By **IAN ROBERTSON**, QMI AGENCY

Last Updated: October 28, 2010 4:40am



**Warrant Officer Frank Mellish. (File photo)**

TORONTO - Studying in the Maritimes, a fallen Canadian soldier's son vows to honour his dad's memory with good university grades.

And Matthew Mellish has U of T students to thank for financing him at the University of New Brunswick with their first scholarship from the Canadian Hero Fund.

Warrant Officer Frank Mellish was killed in 2006 by Taliban insurgents in Afghanistan.

"My dad did seven tours of duty prior to my 14th birthday," Matthew said in a statement delivered Wednesday by fund executive director Michael Ball.

"I saw less and less of who he was as he came back from each tour," but his son knew the 1st Battalion, Royal Canadian Regiment warrant officer loved his country "and felt a strong sense of duty to protect it and his family.

"I am so proud of his military service and all that he did for our family and for our country during the short time we shared together," wrote the aspiring soldier and first-year student.

Higher education was important to his dad, who was based in Petawawa.

He told his wife Kendra Mellish "if anything ever happens to me, make sure you send the boys to good schools," their son wrote.

Matthew said his mom worked hard to keep her two sons focused, "which makes me determined to make her and my dad proud by fulfilling their wishes."

The \$10,000 scholarship covered tuition and books, "relieving me from some stress," he wrote, adding the fund "represents a means for others to compensate in a small way for the cost we ... paid by losing a loved one for our country.

"It's a tough road ahead but I feel blessed," Matthew wrote of his dad, in a message written about 1,300 kilometres away and read by Ball in a hushed hall at St. Hilda's College at U of T's downtown campus.

Ball said Mellish sought the first scholarship.

He said more applicants will apply after two television ads launch the charity's new "11 for 11" fundraiser.

The Canadian Hero Fund website is [www.herofund.ca](http://www.herofund.ca). Donate online at [11for11.ca](http://11for11.ca).

[ian.robertson@sunmedia.ca](mailto:ian.robertson@sunmedia.ca)

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved